

À voir aussi

Art Zoyd
Et avec votre esprit
La forêt de samplers
mar 8 sept 21:00
Alhambra

Arthur Perole
Ballroom
mer 9 sept 23:30 | jeu 10 sept 23:30
Audio club

El Conde de Torrefiel
Los Protagonistas
mar 8 sept 18:00-19:10 | mer 9 sept 14:00-19:10
| jeu 10 sept 18:00-19:10
Le Grütli

la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre
Ouverture de 18:00 à 01:00
Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : www.batie.ch

Rue du Temple 5
1201 Genève

L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur www.batie.ch

Rue des Terreaux-du-Temple 8
1201 Genève

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE



infomaniak



Théâtre Hannes Dereere^{BE} Silke Huysmans^{BE} CAMPO^{BE} *Pleasant Island*

dim 6 sept 21:00 | lun 7 sept 21:00
Théâtre Saint-Gervais

Un accueil en partenariat avec le Théâtre Saint-Gervais

Durée 70'

Anglais, surtitré en français

Nauru, île isolée au milieu du Pacifique, est l'un des plus petits États du monde. Autrefois havre de paix et paradis sur terre – et bien nommée « Pleasant Island », littéralement « l'île agréable », par les Européens –, son sol regorge de phosphate. Rapidement colonisée pour cette richesse minière, l'île est littéralement pillée. Aujourd'hui, ses ressources sont épuisées, et l'économie extractive a laissé place à une économie migratoire.

Silke Huysmans et Hannes Dereere se sont rendus à Nauru et ont patiemment tissé des liens avec les habitants. Par l'intermédiaire de leurs smartphones, ils racontent avec justesse l'histoire de cette île et s'interrogent sur son futur si incertain. Pleasant Island réinvestit avec intelligence et sensibilité tout l'imaginaire post-apocalyptique qui entoure ce petit État, représentatif de la fatigue de notre planète. Un constat sans appel.

CAMPO

Conception et interprétation
Hannes Dereere, Silke Huysmans

Dramaturgie
Dries Douibi

Mixage son
Lieven Dousselaere

Technique
Piet Depoortere, Anne Meeussen

Production
CAMPO

Coproduction
Kunstenfestivaldesarts – Bruxelles, Spring Festival – Utrecht, Beursschouwburg, Kunstenwerkplaats Pianofabriek, Veem House For Performance – Amsterdam, Spielart Festival – Munich, Centre culturel flamand De Brakke Grond – Amsterdam

Résidences
Beursschouwburg, Centre culturel De Grote Post – Ostende, Centre d'art KAAP, Kunstencentrum BUDA, Kunstenwerkplaats Pianofabriek, Kunstencentrum STUK, Veem House for Performance – Amsterdam, LOD

Soutiens
Commission communautaire flamande, Centre d'art KAAP

Remerciements
aux interlocuteurs de Nauru

THEATRE
ST GERVAIS
GENÈVE

La Bâtie – Festival de Genève

A propos de Pleasant Island

« L'île en voie de disparition » est désormais l'un de ses surnoms. Ou « zone de sacrifice » et « décharge de l'Australie ». Pourtant, autrefois, elle était connue comme « l'île agréable ». Nauru était un jour une magnifique île verte d'environ quatre kilomètres sur quatre, habitée en toute quiétude par des Nauruans, un peuple de pêcheurs. Ils ignoraient que la terre sous leurs pieds regorgeait de phosphate, mais après que les Britanniques le découvrent vers 1900, la déprédation de l'île commence. (...) Aujourd'hui, chaque millimètre carré de l'île est excavé, la nature est détruite, d'autres pays se sont enrichis sur le dos de Nauru qui est désormais en déficit. Pour faire tourner un tant soit peu son économie, Nauru accueille à présent les migrants que l'Australie refoule et enferme dans des centres de détention sur l'île.

Pleasant Island est le deuxième chapitre de la recherche artistique continue de Hannes Dereere et Silke Huysmans autour de l'exploitation minière dans le monde – et par la même occasion de l'épuisement socio-économique de tout et de chacun. Dans leur précédente création Mining Stories, ils nous montraient les conséquences catastrophiques de l'extraction minière au Brésil. Cette fois, ils se penchent sur Nauru, à l'autre bout du monde. Mais le modèle économique du récit est à peu de chose près le même : une traînée de destruction qui s'inscrit dans une mémoire politique néolibérale ne laissant aucune latitude à une pensée alternative partisane d'une relation réciproque avec le monde.(...)

Au cours de l'été 2018, Silke et Hannes séjournent quelques semaines sur l'île. Après avoir prouvé qu'ils ne sont vraiment pas journalistes, mais créateurs de théâtre, ils obtiennent des visas de touristes qui leur interdisent toutefois formellement d'interviewer des demandeurs d'asile. Ils peuvent s'entretenir avec des Nauruans, mais en raison de la censure médiatique en vigueur sur l'île afin de réfréner toute critique sur les accords passés entre l'Australie et Nauru autour de la détention de migrants, les habitants de l'île sont extrêmement méfiants face à des visiteurs un peu trop curieux. (« L'île muette » est un autre de ses surnoms...)

Sur le mode profondément documentaire avec lequel ils analysent leur thème, Silke et Hannes creusent aussi en quelque sorte, mais d'une manière qui n'évide pas. Là où Nauru dépeint notre mentalité occidentale de négligence, Silke et Hannes se montrent justement précautionneux en portant à la scène, dans toute leur complexité, différentes perspectives et force détails. Bien qu'ils soient sincèrement en quête de leur position précise dans ce récit, il ne fait aucun doute pour eux qu'ils font aussi partie intégrante du phénomène qu'ils observent. Dans ce cadre, ils adoptent une « attitude réparatrice » qu'ils empruntent aux mots d'Eve Sedgwick. La situation n'est plus disloquée, critiquée ou démolie, mais réunit plusieurs parties qui forment « une sorte de nouvel ensemble ». Non pas un ensemble qui existait auparavant ou qui répare ce qui a été détruit,

mais un ensemble qui offre la possibilité d'une pensée alternative, au-delà de l'irrépressible pulsion extractive.

Conscients de leur « propre position imbriquée » et de la question de la responsabilité qui en découle, le partage de connaissance ne concerne pas des faits, mais la création de mondes dans leur oeuvre. Silke et Hannes re-produisent le récit de Nauru d'une manière dont on ne l'a encore jamais vu ni entendu, comme une nova historia dans laquelle nous faisons face à notre ignorance sur le rôle de l'histoire du colonialisme et de son inlassable perpétuation à ce jour. En tant que spectateurs assistant à Pleasant Island, nous devenons une partie de ce monde et notre position est également interrogée. Si nous, en tant qu'Européens, faisons partie de ce récit, si dans une certaine mesure nous sommes aussi Nauru, quelle est alors notre attitude à l'égard de ces zones de sacrifices ? Tandis qu'on élabore des projets d'extraction dans les fonds marins, entre autres autour de Nauru – et (pourquoi pas) sur la lune –, il devient évident que la terre elle-même est entre-temps devenue une « zone de sacrifice ». Rester un spectateur critique à distance n'est certainement plus une option. Pleasant Island nous montre « les configurations spécifiques qui créent des mondes » - des mondes dont nous sommes tous cocréateurs.

Nienke Scholts

Biographie

Silke Huysmans est diplômée du département d'art dramatique de la Kask School of Arts à Gand en 2013.

Hannes Dereere a terminé ses études de théâtre à l'Université de Gand en 2012. Ils ont fait leurs premiers pas en tant que duo artistique au cours des dernières années de leurs études. Au cours de leurs premières collaborations, ils ont développé un intérêt mutuel pour l'utilisation d'éléments documentaires pour le théâtre.

À l'automne 2015, une énorme catastrophe minière a eu lieu à quelques kilomètres de la maison d'enfance de Silke, dans le sud du Brésil. Silke et Hannes ont décidé de faire des recherches sur les conséquences de cette catastrophe, ce qui a donné lieu à leur première représentation théâtrale, «Histoires de mines». En utilisant des enregistrements de terrain des conversations issues de leurs recherches, la pièce rassemble de multiples perspectives sur les conséquences de la catastrophe dans un essai théâtral. La première de «Mining Stories» a eu lieu en 2016 au Festival Bâtard du Beursschouwburg à Bruxelles et a continué à voyager dans de nombreux festivals de théâtre en Europe, visitant plus de quatorze pays différents. La pièce a été saluée par la critique et a reçu le prix principal du jury au Zürcher Theaterspektakel 2018 en Suisse, qui a déclaré que «Huysmans et Dereere s'appuient sur une mise en scène impressionnante mais simple, avec une déclaration honnête et éthique concernant les sujets et les questions d'écologie politique».

Pleasant Island» a été créé en 2019 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles et est actuellement en tournée en Europe et à l'étranger. L'oeuvre de Silke et Hannes est soutenue par le centre artistique Campo à Gand. Le duo travaille également avec la Kunstenwerkplaats Pianofabriek à Bruxelles, la ville où ils vivent et travaillent actuellement.